

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Les députés applaudissent, mais je pense qu'ils ne savent pas pourquoi. (*Exclamations*) Le député de Charlotte a prononcé un discours des plus superficiels qui a paru plaire à nos vis-à-vis. Il a appuyé de façon générale ce que le Gouvernement veut faire, mais je prétends qu'il ne conçoit pas du tout ce qu'est l'enjeu actuel. Il ne saisit pas ce que contient le rapport qu'il aurait dû étudier alors qu'il était membre du comité. Je me demande ce qu'il a fait au comité.

M. Fulton: Ce que le président lui a dit de faire!

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Il n'approuve même pas ce rapport-ci. Il dit que c'est l'homme d'affaires important qui s'inquiète, non pas le petit. Puis il a lu une lettre dont il approuvait la teneur, une lettre qu'une importante maison, *Woodward Stores Limited*, avait adressée au président du comité. Soyons logiques à cet égard. Les directeurs des magasins Woodward s'inquiètent-ils? Oui, ils craignent que la mesure ne soit pas adoptée. Voilà de quoi ils s'inquiètent. Voyons ce qu'en pensent les gros intérêts, puis ce qu'en disent les libéraux. Je ne m'occupe pas des opinions de l'honorable représentant de Charlotte parce qu'elles n'en valent pas la peine.

M. Sinnott: Allez-y! Mettez-vous les pieds dans les plats.

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Je prie les honorables vis-à-vis de prendre bien note de l'extrait que l'honorable représentant de Charlotte a lu en l'approuvant. Je cite:

Toute l'économie canadienne repose...

Une voix: Vous avez la mauvaise page.

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Le député pose-t-il une question?

M. Hodgson: Il ne sait pas lire.

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Voici l'extrait dont le représentant de Charlotte a donné lecture.

Une voix: Quelle page?

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Excusez-moi. C'est la page 819. Je cite un extrait de la lettre que le représentant de Charlotte a citée en l'approuvant.

M. Sinnott: De quel livre?

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Le compte rendu des délibérations du comité qui a étudié la loi des enquêtes sur les coalitions. Je

[M. Sinnott.]

suppose que l'honorable député n'en a pas entendu parler et cela devrait l'intéresser. Si on me permet de continuer.

M. Sinnott: Je l'ai lu tous les soirs avant de m'endormir.

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): L'honorable député de Springfield n'a aucune idée de ce qui se passe.

M. Sinnott: J'ai lu le compte rendu de la première à la dernière page.

M. Fulton: Vous n'en seriez pas plus avancé.

M. Sinnott: Une autre de vos farces.

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Je lis:

Toute l'économie canadienne repose sur un régime de libre entreprise. C'est le fondement de notre croyance politique. Le simple citoyen y croit.

Écoutez ceci:

Il croit que tôt ou tard, la concurrence libre...
Qu'est-ce que cela signifie?

...et la loi de l'offre et de la demande mettront fin à l'inflation.

Les membres de l'autre côté de la Chambre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Pearson), le ministre du Commerce (M. Howe) approuvent-ils la concurrence libre?

M. Sinnott: J'aimerais poser une question à l'honorable député?

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Je ne veux pas de questions de vous.

M. Sinnott: Vous avez peur de la question.

M. Browne (Saint-Jean-Ouest): Il n'est pas un député qui siège de ce côté-ci de la Chambre, pas un ministre qui, sachant ce que voudrait dire la concurrence sans entraves, l'approuverait. On a applaudi l'honorable représentant de Charlotte quand il a donné lecture de cette lettre; l'honorable député de Coast-Capilano a applaudi plus fort que les autres.

M. Sinnott: Monsieur le président...

Des voix: Asseyez-vous!

M. Sinnott: Je pose la question de privilège; je voudrais poser une question juste à l'Orateur...

Une voix: Ce n'est pas une question de privilège.

Une voix: Asseyez-vous!

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre!

M. Sinnott: Monsieur l'Orateur...

Une voix: Asseyez-vous!

M. l'Orateur suppléant: Je ne pense pas qu'il soit question de privilège.